

## Entente entre Pétro-Canada et NESP Supply Corp.

Pétro-Canada et NESP Supply Corp. (consortium américain formé de trois importantes sociétés de transport par canalisation, Texas Eastern Transmission Corporation, Algonquin Gas Transmission Company et Transcontinental Gas Pipe Line Corporation) viennent d'entériner un accord pour la vente du gaz dont Pétro-Canada disposera dans le plan de mise en valeur du gisement de gaz Venture au large de la Nouvelle-Écosse.

Il s'agit du premier accord à être signé pour la vente de gaz provenant de ces terres situées au large de la côte est du Canada. Cet accord représente également une étape importante dans la réalisation de ce plan

énergétique de plusieurs milliards de dollars. Le gisement de gaz Venture a été découvert en 1979 dans le cadre d'un programme de forage financé en grande partie par Pétro-Canada. Les travaux de forage qui ont suivi ont permis de confirmer ses possibilités commerciales. Le gisement est situé à proximité de l'île de Sable, soit à environ 170 km au large de la Nouvelle-Écosse. On prévoit que la part de 30 % que détient Pétro-Canada dans ce programme de mise en valeur se traduira, en termes de livraisons à NESP Supply Corp. à la frontière canado-américaine, par 2,5 millions de mètres cubes de gaz naturel par jour.

## Simulateurs de vol canadiens pour les États-Unis

CAE Electronics de Montréal (Québec), vient d'obtenir un contrat de 85 millions de dollars pour la fabrication de 14 simulateurs de vol, dont dix serviront à l'entraînement des équipages des gros porteurs C-5 militaires américains. C'est la première fois que CAE fait une percée sur le marché militaire des États-Unis.

Cette commande de simulateurs pour appareils C-5 a été passée par la compagnie United Airlines Aircrew Training Inc., filiale de la société aérienne United Airlines. Le fait que le gouvernement américain achète à l'entreprise privée de l'équipement destiné à l'entraînement d'équipages militaires constitue également une première. L'entente conclue par la compagnie montréalaise porte sur une somme de 56 millions de dollars.

CAE Electronics, qui est une filiale à part entière de CAE Industries de Toronto (Ontario), a également vendu deux simulateurs à la société Fokker des Pays-Bas et deux à Swissair, chaque contrat s'élevant à 14 millions de dollars.

Cette année, l'usine montréalaise a porté sa main-d'œuvre à 1 700 travailleurs et prévoit embaucher une centaine d'autres personnes grâce aux contrats qu'elle a obtenus. Elle vient de terminer des travaux d'expansion d'une valeur de sept millions de dollars qui permettront d'ajouter 2700 m<sup>2</sup> de superficie aux bureaux et aux ateliers. Les nouvelles commandes assureront une activité soutenue jusqu'en 1987.

CAE Industries compte treize filiales qui œuvrent dans quatre secteurs : électronique et aviation, pièces d'automobiles, autres activités manufacturières et distribution industrielle. Lorsqu'elle fut créée à Montréal en 1947, cette usine se spécialisait dans la réparation et les services à l'industrie de

l'électronique, plus particulièrement les radars. Cependant, elle s'est diversifiée par la suite pour devenir spécialiste des systèmes de contrôle électroniques et des simulateurs pour l'aviation et pour les centrales nucléaires, tout en fabriquant de la machinerie et des pièces pour de nombreuses industries, y compris celles des produits de la forêt et des chemins de fer. Le secteur qui a connu la plus forte croissance au cours des deux ou trois dernières années est toutefois celui des pièces automobiles.

À Montréal, des simulateurs ont été mis au point pour tous les genres d'appareils à réaction construits par Airbus, Boeing, Lockheed et McDonnell Douglas, ainsi que pour 18 appareils militaires, notamment des hélicoptères et les nouveaux chasseurs *F-18* et *Tornado*.

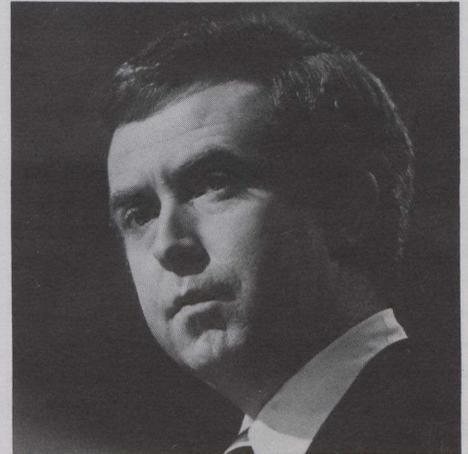
Depuis la fin des années 70, les ventes de CAE se sont réparties à peu près également entre les secteurs militaire et civil. Un simulateur pour l'aviation commerciale coûte entre sept et dix millions de dollars et pour les appareils militaires, entre dix et quinze millions de dollars, selon les types choisis.

Les simulateurs de centrales nucléaires de CAE ont été installés dans toutes les usines de ce genre au Canada. La compagnie a également fourni les systèmes de contrôle de tous les réacteurs CANDU vendus dans le monde, sauf un, ainsi qu'un système pour une usine italienne. Récemment CAE perçoit le marché américain en vendant des simulateurs aux compagnies Boston Edison et Florida Power and Light.

L'entreprise a également obtenu des contrats pour dix systèmes destinés à autant de centres de contrôle régionaux d'Hydro-Québec.

## Contrôle des armements

M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, s'est dit très heureux de l'issue des entretiens que le secrétaire d'État des États-Unis, M. George Shultz, et le ministre des affaires étrangères de l'Union soviétique, M. Andrei Gromyko, ont eus à Genève les 7 et 8 janvier.



Joe Clark

M. Clark a indiqué que l'entente selon laquelle les deux intervenants doivent entamer des négociations bilatérales sur les armes nucléaires stratégiques et de portée intermédiaire et sur les armes spatiales, représente un jalon important dans les relations entre les États-Unis et l'Union soviétique. Le processus de négociation aura des répercussions profondes et positives sur les relations Est-Ouest en général, ainsi que sur les négociations auxquelles le Canada participe directement au sein d'instances multilatérales de contrôle des armements.

M. Clark a déclaré que « le Canada continuera de participer activement et de façon constructive à la recherche de la compréhension mutuelle entre l'Est et l'Ouest, compréhension nécessaire à la conclusion d'accords durables, efficaces et vérifiables en matière de contrôle des armements ».

Notre pays est particulièrement encouragé par les objectifs fixés pour les négociations américano-soviétiques : empêcher une course aux armements dans l'espace et mettre fin à cette course sur terre, limiter et réduire les arsenaux nucléaires et renforcer la stabilité stratégique dans le but d'éliminer toutes les armes nucléaires. Ces objectifs sont depuis longtemps des éléments de la politique étrangère du Canada. Aussi se réjouit-il de cette occasion qui lui est donnée de procéder à de nouvelles négociations avec les États-Unis, tant au niveau bilatéral qu'à l'OTAN, au fur et à mesure du déroulement de ces négociations.